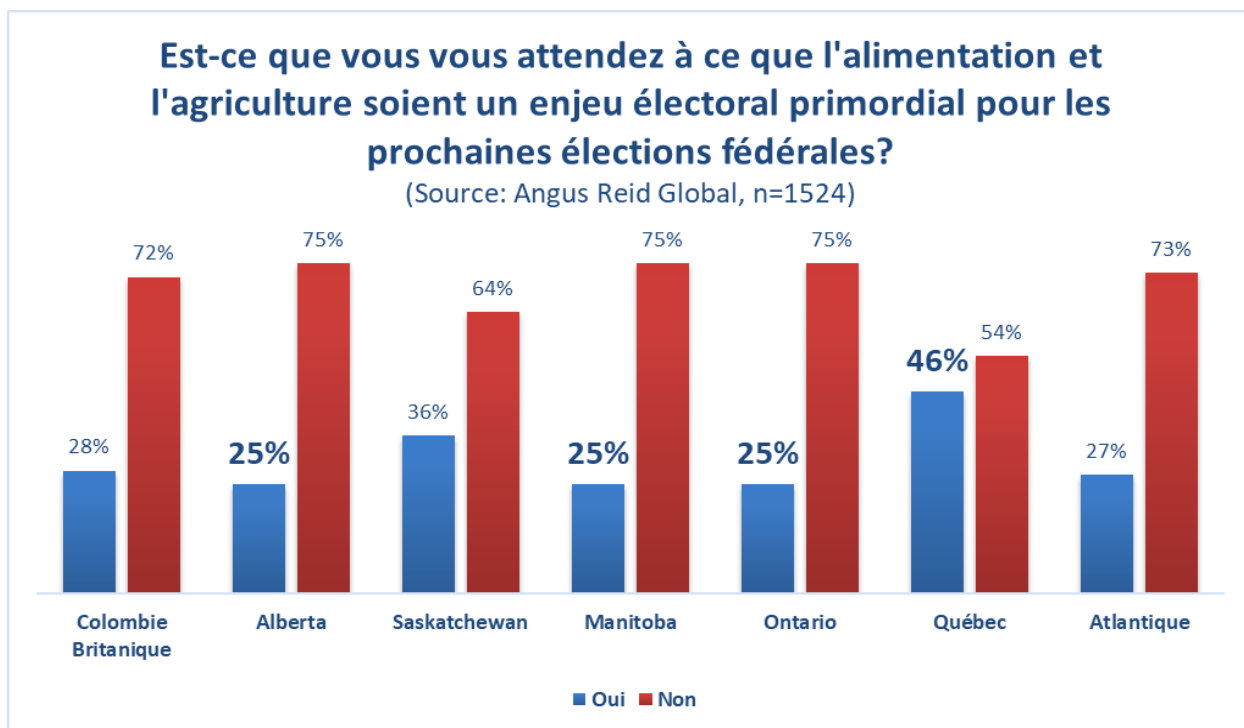


« Notre nouvelle enquête démontre que les Canadiens se soucient de l'abordabilité de la nourriture et la considèrent comme un enjeu important pour cette élection fédérale, toutefois le pays reste extrêmement divisé au sujet du commerce international pour le secteur. Le Parti conservateur est considéré comme étant le meilleur intendant national du secteur agroalimentaire, suivi par le Parti libéral et le Parti vert. Étonnamment, l'appui pour le Parti populaire du Canada reconnu pour leurs compétences en matière de politiques agroalimentaires équivaut à celui du nouveau Parti démocratique. »

Un nouveau sondage révèle que le coût des aliments préoccupe grandement les Canadiens

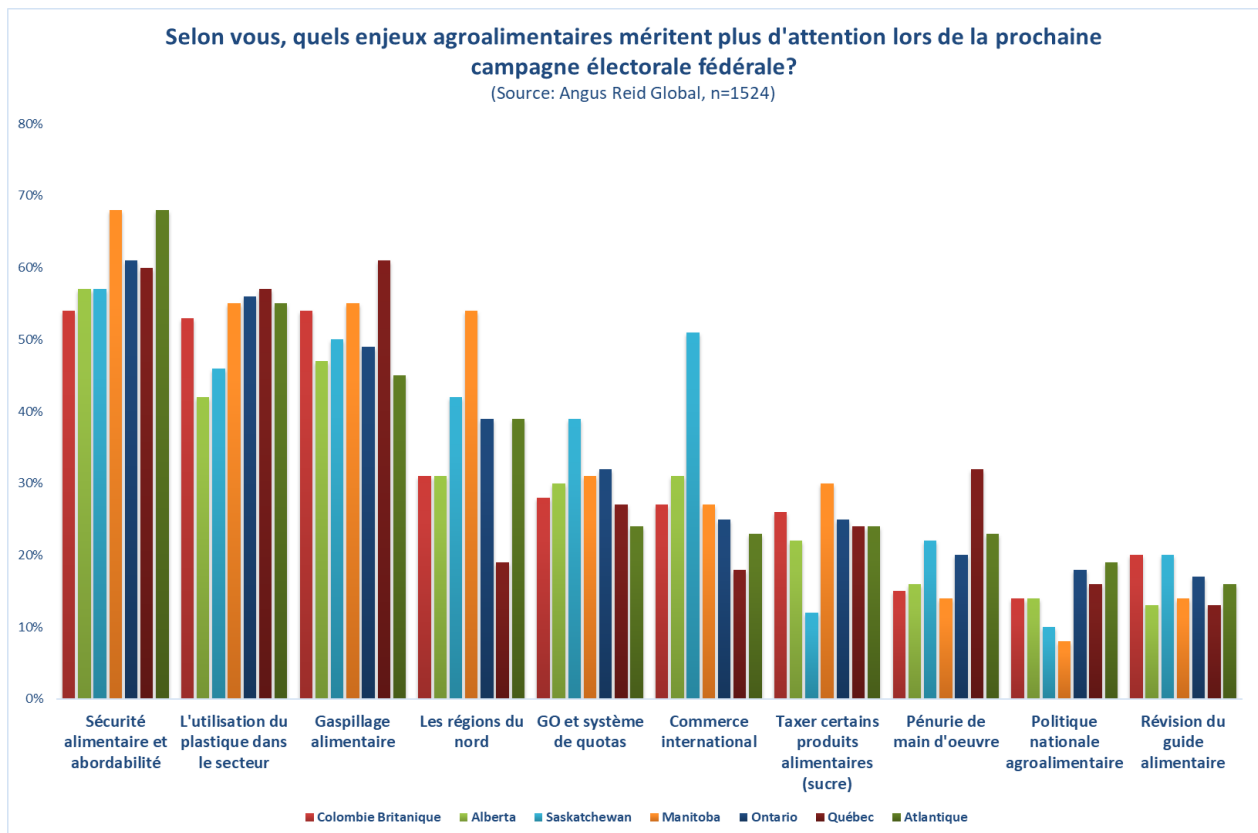
HALIFAX (17 septembre 2019) - En matière d'alimentation et d'agriculture, le gouvernement libéral des quatre dernières années nous a offert sa vision des choses. Nous avons maintenant un guide alimentaire plus urbain, quelques accords commerciaux, et une politique alimentaire pour la première fois. Dans l'ensemble, on peut affirmer que les quatre dernières années ont été intéressantes. Les campagnes électorales repoussent souvent les débats liés à l'alimentation et l'agriculture pour laisser la place à d'autres enjeux tout aussi importants. Nous voyons rarement quelque chose ressortir d'une campagne nationale pour le secteur agroalimentaire, car d'autres priorités ont tendance à attirer davantage l'attention.



Un récent sondage mené par Angus Reid Global au début septembre, avec l'aide du Laboratoire des sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université Dalhousie, suggère que les attentes des Canadiens sont conformes à celles identifiées lors d'élections antérieures. Au total, 31 % seulement des Canadiens estiment que l'alimentation et l'agriculture constitueront un enjeu électoral primordial pour

les élections fédérales cet automne. L'Alberta, le Manitoba et l'Ontario affichent l'optimisme le plus bas (25 %) et le Québec celui le plus élevé (46 %).

Mais lorsqu'on pose des questions sur les enjeux qui méritent d'être abordés pendant la campagne, certaines régions se démarquent. Pour ce sondage, les gens questionnés pouvaient choisir plus d'un enjeu. Les enjeux moins populaires n'ont pas été retenus. Le problème le plus important semble être lié à la sécurité alimentaire et l'abordabilité des aliments, car trois Canadiens sur cinq estiment qu'il s'agit de l'une des principales préoccupations pour eux. Dans une proportion de 68 %, les gens interrogés au Manitoba et dans la région de l'Atlantique estiment que la sécurité alimentaire et l'abordabilité constituent un enjeu électoral important en agroalimentaire cette année. L'utilisation du plastique dans les aliments a manifestement attiré l'attention des électeurs au pays ces derniers mois. Notre enquête suggère que 54 % des personnes interrogées pensent que l'utilisation du plastique dans les aliments représente un enjeu électoral important. Toutes les régions dépassent le seuil du 50 %, sauf l'Alberta et la Saskatchewan.



Pour cette prochaine élection, notre enquête suggère que le gaspillage alimentaire représentera le troisième enjeu agroalimentaire en importance au pays. Au Québec, 61 % de la population estime que cet enjeu revêt une grande importance, comparativement à 45 % dans la région de l'Atlantique. L'enjeu

des collectivités du Nord occupait également un rang élevé pour 54 % des Manitobains, contre 19 % pour les Québécois.

Le pays est divisé sur ses politiques de commerce international pour le secteur agroalimentaire. La gestion de l'offre et notre système de quotas, une politique protectionniste qui existe depuis fort longtemps au pays, constituent également un sujet de préoccupation pour les Canadiens. Bizarrement, la Saskatchewan se retrouvait au premier rang avec 35 %, même si la gestion de l'offre ne représente pas une question économique d'importance pour la province. Là où la gestion de l'offre exerce une influence économique importante, 32 % des Ontariens et 27 % des Québécois estiment que la gestion de l'offre constitue un problème important. De l'autre côté du spectre des échanges commerciaux, les Saskatchewanais ont manifestement à l'esprit les traités de libre-échange commerciaux. Au total, 51 % des gens interrogés croient que les traités de libre-échange pour le secteur agroalimentaire constituent un enjeu important pour cette campagne, comparativement à seulement 19 % au Québec.

Le sujet de la taxation d'aliments à forte teneur en sucre revient durant les campagnes électorales. Au total, 30 % des Manitobains considèrent que taxer les aliments à forte teneur en sucre est un enjeu électoral important, contre 12 % en Saskatchewan.

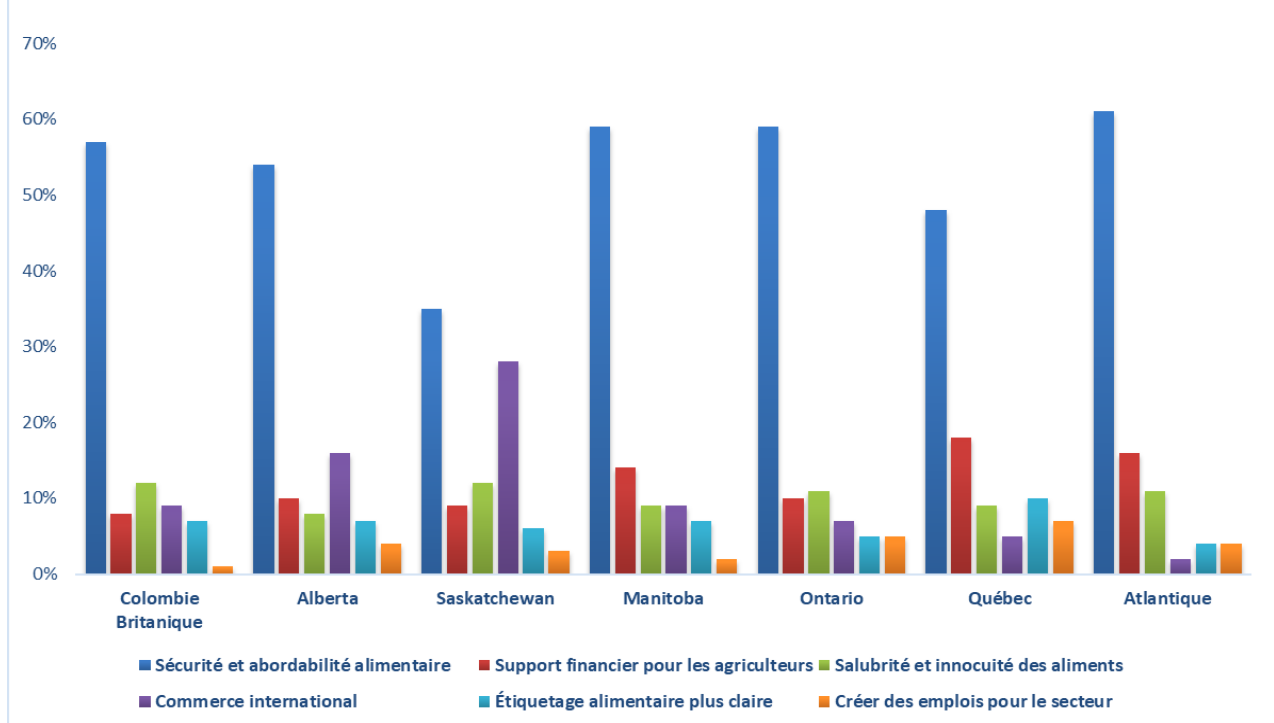
La pénurie de main-d'œuvre nuit au secteur agroalimentaire partout ces temps-ci. Mais l'importance que l'on attribue à ce phénomène varie d'une province à l'autre. Au total, 32 % des Québécois considèrent la main-d'œuvre dans le secteur agroalimentaire comme un enjeu très important, suivi par la région de l'Atlantique avec 23 %.

Au cours de leur mandat, les Libéraux ont offert aux Canadiens une politique alimentaire nationale et un nouveau guide alimentaire. Dans les deux cas, seulement 16 % des gens s'attendent à ce que le prochain gouvernement retravaille la politique agroalimentaire des Libéraux et révise le nouveau guide alimentaire. Pour un changement à la politique alimentaire nationale, les taux sont généralement plus élevés dans l'est du pays, mais ne dépassent pas 19 %. La Colombie-Britannique et le Manitoba affichent le taux le plus élevé de personnes souhaitant une révision du nouveau guide alimentaire (20 %).

Les Canadiens ont été interrogés sur les priorités du prochain gouvernement dans le secteur agroalimentaire. Comme ils ne pouvaient en choisir qu'un seul, le problème le plus important pour la plupart des Canadiens reste la sécurité alimentaire et l'abordabilité à 55 %. L'ensemble des autres enjeux a recueilli beaucoup moins de soutien.

Si vous deviez choisir l'un des enjeux agrolimentaires suivants, quelle devrait être LA priorité de notre prochain gouvernement pour les 4 prochaines années?

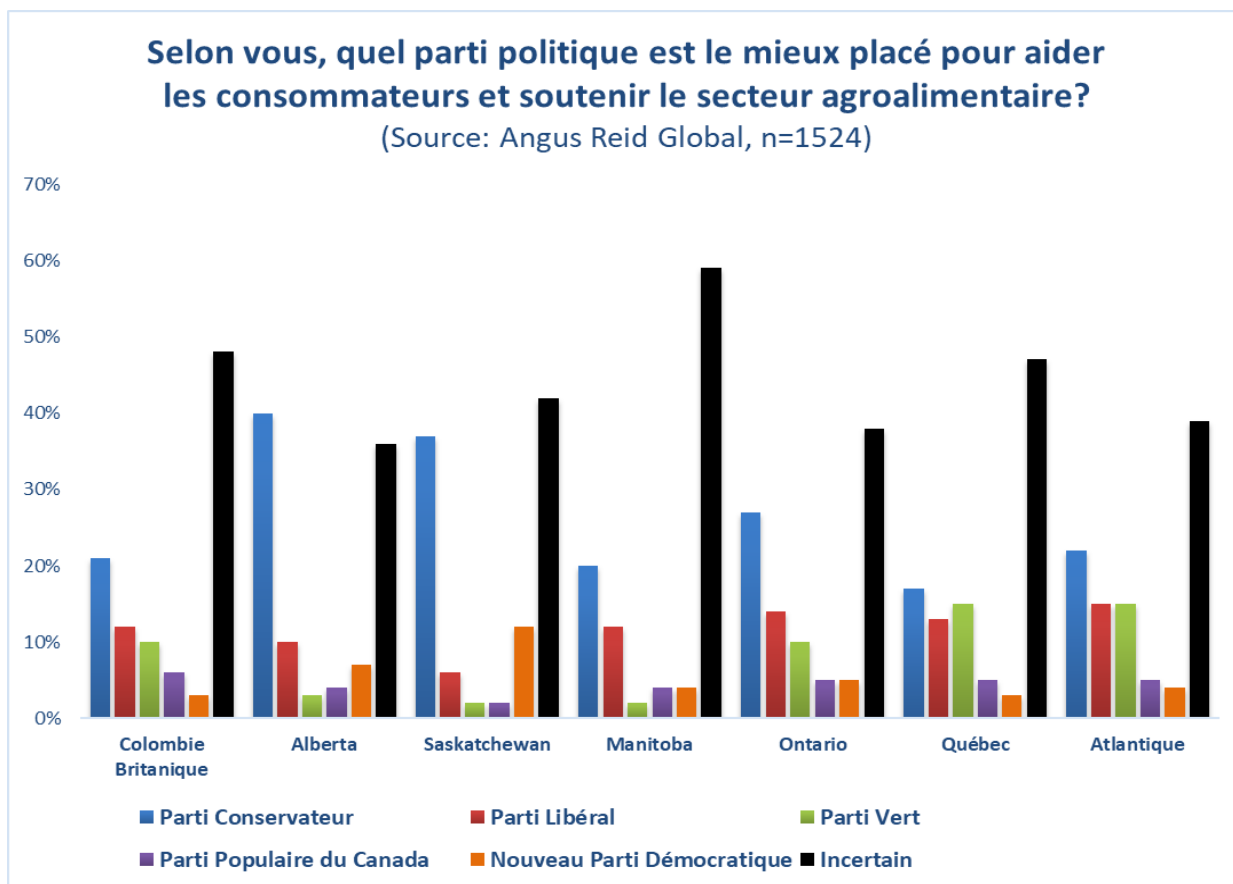
(Source: Angus Reid Global, n=1524)



Le soutien aux agriculteurs s'est classé au deuxième rang comme un enjeu pour le prochain gouvernement, avec le soutien de 12 % des Canadiens. Au Québec, la plupart des gens interrogés estiment que le soutien aux agriculteurs est le plus important (18 %), suivi par la région de l'Atlantique (16 %). La salubrité et l'innocuité des aliments représentent la troisième priorité du prochain gouvernement, à 10 %. Le commerce international pour le secteur a reçu le soutien de 28 % des Saskatchewanais interrogés. À l'Est, on ne considère pas le commerce international comme un point important pour le prochain gouvernement. Environ 5 % des Québécois y voient un enjeu important, alors que dans l'Atlantique seulement 2 % des gens partagent cette vision.

Enfin, on a demandé aux Canadiens quel parti national semblait le mieux placé pour aider les consommateurs et soutenir le secteur agroalimentaire. Le **Parti conservateur** ressortait comme le meilleur intendant national du secteur agroalimentaire, suivi par le **Parti libéral** et le **Parti vert**. Les Conservateurs occupent la première place dans toutes les régions. Le **Parti vert** se classe deuxième au **Québec** et dans **l'Atlantique**. L'appui du **Parti populaire du Canada** équivaut à celui du **nouveau Parti démocratique**, à l'échelle nationale. En revanche, le **nouveau Parti démocratique** est perçu par les Canadiens comme le mieux placé pour s'occuper de **l'abordabilité** des aliments au pays. Le **Parti vert**,

est bien positionner pour régler la problématique du **gaspillage alimentaire**, selon les Canadiens. Cependant, le nombre de gens incertains est très élevé, avec 42 % à l'échelle nationale



Notes: Pour cette enquête, la taille de l'échantillonnage était 1 524 de l'ensemble du pays, avec une marge d'erreur inférieure à 3 %, 19 fois sur 20. D'autres enjeux tels que l'utilisation de pesticides en agriculture et l'agriculture urbaine figuraient sur la liste, mais les résultats étaient négligeables. Les changements climatiques n'apparaissent pas comme un enjeu puisqu'ils affectent directement ou indirectement de nombreux aspects de l'industrie. Le Bloc Québécois n'a pas été inclus dans l'étude car il ne présente aucun candidat à l'extérieur du Québec et le parti n'aura probablement pas de plateforme nationale. Les partis inclus dans l'enquête sont ceux qui ont des candidats dans plusieurs provinces et qui ont une chance de gagner au moins un siège.



Sylvain Charlebois, Directeur Principal
Laboratoire de Recherche en Sciences Analytiques Agroalimentaires
Faculté en Agriculture, Dalhousie University
Sylvain.Charlebois@dal.ca
902-222-4142 (cellulaire)

Howard Ramos, Collaborateur spécial
Faculté D'Arts, Dalhousie University
Howard.Ramos@dal.ca
902-402-9893 (cellulaire)

Janet Music, Coordinateur du Programme de Recherche
Laboratoire de Recherche en Sciences Analytiques Agroalimentaires
Faculté de Management, Dalhousie University
jlmusic@dal.ca
902-494-2471